

VILLERS (*André Arthur Ghislain Joseph*), Journaliste, Romancier (Grez-Doiceau, 23.5.1903 - Prétoria, avril 1972). Fils d'Alfred et de Crikelin, Amélie.

André Villers était un *self-made man*, comme bien des journalistes à l'époque où n'existaient guère les facultés de «communications sociales». Ses seuls diplômes furent la notoriété et le talent. L'aventure fut son université.

Parti au Congo belge en 1921, à l'âge de 18 ans, il y mène la vie des broussards au service de la Minière des Grands Lacs, traçant des routes et construisant toutes espèces de bâtiments.

Il devient aussi chasseur et dresseur d'éléphants, sous la direction du célèbre officier de chasse de Médine, éprouvant d'ailleurs la fascination de la faune africaine. Bientôt il commence à écrire des reportages qu'il confiera d'abord aux journaux d'Elisabethville, *L'Informateur* et *L'Essor du Congo*. Il fait ainsi ses premières armes de reporter.

En 1941, le Ministre des Colonies, Albert De Vleeschauwer, l'appelle à Londres pour exercer les fonctions d'attaché de presse auprès de son Département et de celui de Paul Henri Spaak aux Affaires étrangères. Villers collabore aussi aux émissions françaises de la BBC et à l'Agence France-Presse.

Après la guerre, il rentre en Belgique et publie divers chroniques et reportages au *Phare* et à *La Libre Belgique*.

En même temps, il s'essaie au roman d'aventure, et y réussit brillamment puisqu'en 1950 il obtient le prix Rossel de littérature pour «La Griffe du Léopard», un récit qui se situe au pays des Anyotos. Il écrira une quinzaine d'autres livres ayant surtout pour cadre l'Afrique. Il publie notamment un essai historique, «Nous les avons libérés de l'esclavage», d'après les archives laissées par le général Henry de la Lindi.

Il révèle dans son œuvre de grandes qualités d'écriture, d'humour et de sincérité.

En 1953, il entreprend un raid interafricain, en compagnie de Gabrielle d'Ieteren, à bord d'un «combi» Volkswagen pour rejoindre le Congo, via la Tunisie, la Libye, le Soudan, l'Éthiopie, l'Érythrée, le Kenya et l'Ouganda. C'est l'occasion d'un reportage qui dénoncera notamment la décadence des grandes plantations italiennes de Tripolitaine d'où les colons ont été chassés après la défaite de l'axe Rome-Berlin.

En 1966, la nostalgie de l'Afrique l'amène à s'installer à Prétoria, d'où il continuera d'envoyer des reportages à divers journaux jusqu'à sa mort en 1972.

Principales publications : La Griffe du Léopard. Roman, Ed. Ecran du Monde, Bruxelles (1950). — Drôles de bêtes. Recueil de contes animaliers, La Renaissance du Livre, Bruxelles. — La clé de la nuit. Roman de guerre, Durendal, Bruxelles. — L'Espagne de Franco. Reportage, Ed. Ecran du Monde, Bruxelles. — (En coll. avec N'FERES, G.) L'Afrique mouvante. Reportage, Ed. de la Paix, Bruxelles (1953). — Nous les avons libérés de l'esclavage. Essai historique, Ed. du Rond-Point, Bruxelles (1961).

5 avril 1987.

J.-M. van der Dussen de Kestergat (†).

Références et sources : *Le Soir* (25.11.1950). — *La Libre Belgique* (28.4.1972). — *Agence Belga* (20.6.1953). — *Les Grandes Conférences Internationales* (20.7.1961).